



SYNTHÈSE DES PISTES PÉDAGOGIQUES SUR LE FILM PROGRAMMÉ  
AU TROISIÈME TRIMESTRE 2018/2019  
Niveau 6<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup>

*Le Voleur de bicyclette*  
de Vittorio de Sica

**Avant projection**

1. Évoquer l'époque à laquelle le film est tourné d'un point de vue histoire du cinéma (le noir et blanc)
2. Contextualiser l'histoire en visionnant les deux extraits qui montrent **l'embauche et le mont de piété** pour expliquer aux élèves ces deux pratiques et en apportant des informations sur l'époque (immédiat après guerre en Italie)
3. Lecture de l'affiche (l'échelle/ascension, le noir et blanc...)

**Après projection**

1. **L'expression des sentiments** (ou leur étouffement). Comment le spectateur y a-t-il accès ? plans, cadrage, musique, dialogue ? comment la relation père/fils évolue-t-elle ?
2. Qu'est-ce qui donne l'impression que les **personnages** sont **coincés** ? extraits dans lesquels les fenêtres ou volets se ferment, nombreux plans « bouchés » visuellement par des bâtiments, la volonté de sortir de l'église dont les issues sont verrouillées...
3. Comment voit-on **la misère** ?
4. **L'expression de l'indécision** : certaines répliques du père / scène du dilemme (voler ou pas) / les carrefours dans la ville / dépenser ou pas pour le restaurant
5. **La représentation de différents « mondes » sociaux** : ouvriers/bourgeois - le clergé - la police - les syndicats - les marchés de « voleurs » - l'invisible (la voyante)
6. **La mise en danger de l'enfant** : pédophile au marché, les chutes ou risques liés aux voitures sans que le père ne le voie, l'épisode de la noyade qui exprime une forme de menace même si ce n'est qu'une fausse alerte, elle résonne comme une alerte...
7. **la fonction ambiguë du personnage de l'enfant** dans l'histoire malgré son soutien indéfectible (sauf épisode de la gifle) au père : enfant qui n'agit jamais comme un enfant sauf peut-être au restaurant quand il mange avec les doigts, scène étrange d'inversion ( ?) au restaurant quand le père demande à Bruno d'écrire à sa place, lui fait boire du vin... quand l'enfant va chercher le policier, quand sa présence à la fin du film incite la victime du vol à ne pas porter plainte... sorte d'ange gardien ou de garde-fou...

## Travaux pratiques esquissés :

Plusieurs retours sur extraits sont proposés :

1. au mont de piété quand on découvre en plan large la salle où sont stockés les draps et que le mouvement de caméra révèle progressivement l'ampleur du stock et donc de la misère
2. **la scène au restaurant** pour au moins deux aspects : la relation père/fils et le contraste entre le duo et la famille riche (les professeurs présents ne comprennent pas nécessairement ce contraste de la même manière : mimétisme de Bruno qui imite l'enfant riche ? moquerie ? malaise social à ne pas savoir manier les couverts ?...)
3. la scène qui précède le passage à l'acte d'Antonio : comment nous fait-on comprendre son **dilemme** ? comment la scène, somme toute ordinaire dans les gestes qu'elle montre, devient-elle **oppressante** ?
4. **comparer les deux vols** pour repérer les éléments qui expriment pour l'un l'échappée et pour l'autre l'enfermement, comparer le rôle de la foule autour des voleurs (complices pour l'un et bloc hostile pour l'autre)
5. revenir sur toutes les scènes montrant **le père et le fils ensemble** pour voir qui suit qui, comment les corps traduisent leur relation, et notamment la scène finale (qui peut d'ailleurs être travaillée seule) jusqu'à la main de Bruno dans celle de son père (le cadrage, le jeu des acteurs, les larmes, la foule autour...) et comparaison avec scènes similaires dans le film *Il giovedì* (au programme de Collège au cinéma l'an dernier dans notre département. La Bao traitait de la mise en scène de la complicité ou de la distance dans ce film) et dans *Mon oncle* de Tati
6. Demander aux élèves d'imaginer ce qui peut se passer **après la dernière scène**.